

# Il produit de la farine d'insectes

**SALON DE L'AGRICULTURE** A Paris, la start-up libournaise Entomo farm annonce le déploiement de son modèle à l'échelle nationale

FABIEN JANS, ENVOYÉ SPÉCIAL  
f.jans@sudouest.fr

Sur les applications de rencontres, on parle de profils qui « matchent ». Si l'on avait testé le potentiel d'une belle histoire entre le monde de l'agriculture et celui des start-up, il n'est pas sûr que les algorithmes auraient décelé de nombreux points d'accroche.

À tort, c'est une certitude qui grandit à mesure que le hall 4 du Salon de l'agriculture se mue, année après année, en un incubateur d'idées pour briser les cloisons entre ces deux univers.

Depuis l'ouverture, samedi, le stand d'Entomo Farm est le premier sur lequel tombent les visiteurs qui entrent par la grande porte du pavillon.

La start-up, créée il y a quatre ans et dont le siège est installé à Libourne, élève et transforme des insectes, des vers à farine (Ténébrion), pour produire sa matière première. Laquelle servira à la fabrication de farine d'insectes, d'huile ou de fertilisant organique, destinés à la nourriture des animaux et des sols, jusqu'à la cosmétique.

Un met d'ores et déjà prisé pour ses vertus nutritives, notamment dans le secteur de l'aquaculture.

## Un marché ouvert

Techniquement, la méthode d'élevage est éprouvée, assurant toutes les garanties sanitaires et de traçabilité. Élaborée sur l'exemple de l'agriculture hors sol, elle a été adaptée à l'insecte. Économiquement, le marché est quant à lui largement ouvert : « Nous refusons même des contrats puisque notre capacité de production est pour l'instant limitée », révèle Grégory Louis, fondateur d'Entomo Farm.

D'où l'idée d'un mariage de raison avec le secteur agricole qui dispose d'un savoir-faire et de bâtiments par-

fois sans fonction particulière. De la surface utile pour Entomo, qui en manque cruellement. L'entreprise voit également dans le monde paysan, l'assurance d'un savoir-faire en ce qui concerne la méthodologie, poussée à l'extrême précision en ce qui concerne cette espèce animale : « L'attention à apporter aux vers, les conditions d'élevage, l'alimentation, les soins quotidiens : les

La start-up élève et transforme des vers à farine (Ténébrion), pour produire sa matière première. La start-up élève et transforme des insectes, des vers à farine (Ténébrion), pour produire sa matière première. Laquelle servira à la fabrication de farine d'insectes, d'huile ou de fertilisant organique, destinés à la nourriture des animaux et des sols, jusqu'à la cosmétique. Un met d'ores et déjà prisé pour ses vertus nutritives, notamment dans le secteur de l'aquaculture.



Grégory Louis, créateur d'Entomo farm, invite les agriculteurs à tenter l'élevage d'insectes. PHOTO

GUILLAUME BONNAUD

agriculteurs connaissent par cœur. Ce sont ces qualités que nous recherchons.»

Au cours de cette 55<sup>e</sup> édition du Salon de l'agriculture, la présence de l'équipe de la start-up se manifeste donc par un travail de pédagogie auprès du grand public. Mais en coulisse, c'est surtout à une opération séduction envers les agriculteurs qu'elle se livre.

« Notre présence ici nous permet d'annoncer le développement de notre modèle à l'échelle nationale avec un déploiement sur cinq sites, alimentant une centaine d'agriculteurs chacun », poursuit Grégory Louis.

Dans le Sud-Ouest, le travail est déjà bien avancé. Entomo Farm y a déjà lié son destin avec Ovalie innovation, la structure R&D (recherche et développement) des deux grands

groupes coopératifs : Vivadour et Maisadour. Soit un potentiel de 14 000 agriculteurs.

Parmi eux, une élèveuse a été sélectionnée par l'équipe du chargé de projet à Ovalie innovation, Stéphane Ballas.

À Mauvezin, dans le Gers, Fabienne Jacquet a reçu ses premières palettes en janvier. Sur celles-ci, des caisses dans lesquelles grandiront, à partir d'œufs, les larves puis les vers. Une fois à maturité (au bout de soixante jours), Entomo Farm les récupérera en vue de la transformation.

## Des contrats de cinq ans

Avant cette ultime étape, il avait fallu en passer par la conversion du hangar de 1 000 m<sup>2</sup>, désormais dédié à l'élevage d'insectes : équipements et monitoring pour le main-

tien de la température et de l'hygrométrie, ventilation, canon à air chaud... pour cette expérimentation, première du genre, Ovalie innovation a assumé le financement : « Lorsque nous avons contacté Entomo Farm, nous avons pour objectif la création d'une véritable filière d'élevage d'insectes, poursuit Stéphane Ballas. Comme ce qui peut se faire pour le poulet, nous avons voulu opérer sous une forme industrielle mais raisonnée, permettant de dégager un revenu réellement intéressant pour l'agriculteur. Avec sa solution clé en main, cette start-up nous a permis d'aller très vite. »

Ce test est conventionné sous la forme d'un contrat d'un an. En cas de succès, ceux proposés par Entomo Farm à ses « Entomo farmers » seront d'une durée de cinq ans, avec tacite reconduction.

## EN BREF

Françoise Cartron : « Enfin une étude sur les terrains synthétiques »

**SANTÉ** Six ministères ont annoncé la semaine dernière qu'ils avaient saisi l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) sur les risques potentiels des nombreux terrains de sport synthétiques réalisés à partir de pneuma-

tiques usagés. La sénatrice socialiste de la Gironde Françoise Cartron, qui avait posé une question au gouvernement à ce sujet en novembre, apprécie la nouvelle et réagit : « Au début, on m'a un peu baladée en me parlant des normes Afnor sur ces produits. Mais il faut se baser sur la réalité, notamment par fortes chaleurs, avec des gamins qui peuvent inhaler des vapeurs dont on ignore la composition. Là, on va enfin avoir une étude. »

## Leur course contre la mucoviscidose

**BASSENS** Ce samedi 3 mars, un trail sera organisé pour soutenir l'association Pour un second souffle

Au départ de la plaine des sports de Séguinaud de Bassens, l'événement se déroulera autour de plusieurs compétitions adressées à tous les publics. Pour les enfants, deux courses sont organisées (de 800 m et 1 500 m). Et pour les adultes, ce sont une marche nordique de 9 kilomètres ou des trails urbains de 8,5 ou 17 kilomètres qui les attendent. Le tout à travers les parcs de Bassens.

### Pour un second souffle

En plus du sport, une buvette sera ouverte toute l'après-midi, avec distribution de soupe à la fin des courses pour les courageux participants. Les enfants, eux, pourront se mettre au chaud dans le gymnase où une ludothèque sera installée pour toute la durée de l'événement.

Cette course, organisée par la section athlétisme du Club municipal omnisports de Bassens est organi-



Le traditionnel lâcher de ballons. ARCHIVES DENIS GARREAU

sée pour soutenir l'association basinoise Pour un second souffle. Elle a pour mission de faire connaître la lutte contre la mucoviscidose et de récolter des finances pour aider à la recherche. Les frais d'inscriptions aux courses seront en partie reversés à l'association. Ils s'élèvent à 9 euros pour la marche nordique et le trail de 8,5 kilomètres, et à 14 euros pour le trail de 17 kilomètres.

### Emeline Paillasseur

Gymnase Séguinaud, 19-27 Chemin du Grand Came, 33530 Bassens. 14 heures : départ de la marche nordique, 14 h 30 : départ des courses enfants, 16 heures : départ des trails. Inscriptions en ligne sur cmoathle.fr ou sur place le jour même, certificat médical obligatoire pour les non-licenciés de la fédération Française d'Athlétisme.

**SALON DES VINS DES VIGNERONS INDÉPENDANTS**

**BORDEAUX LAC**  
HALL 3 - PARC DES EXPOSITIONS  
DU 2 AU 4 MARS 2018

VIGNERON-INDEPENDANT.COM  
Des vins et des personnalités authentiques

INVITATION POUR 2 PERSONNES

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

ARL TV7 ECHOS SUD OUEST